

1. Les objectifs de l'éducation artistique à l'école

L'éducation artistique et culturelle a pleinement sa place dans le dessein éducatif. Elle vise en premier lieu **la formation de l'esprit, la découverte et la créativité.**

« [Les activités plastiques] sollicitent l'imagination [de l'enfant], enrichissent ses connaissances et ses capacités d'expression. »

L'apprentissage de techniques ou de procédés, la découverte d'œuvres et d'artistes sont certes indispensables. Mais l'objectif premier de cet enseignement reste l'invention et l'expression personnelle. Ce qui importe dans l'activité, c'est de mettre en place un contexte et des situations favorables à la recherche de réponses plastiques, autrement dit de donner les moyens à l'enfant de développer son pouvoir d'expression.

L'enjeu est d'autant plus important que « ces activités entretiennent de nombreux liens avec les autres domaines d'apprentissage. » Le caractère interdisciplinaire et la démarche d'exploration qu'induit la pratique artistique servent à bien des endroits les autres disciplines.

Compétences visées:

B.O. n°3 du 19 juin 2008

Cycle 1 : Percevoir, imaginer, sentir, créer

- adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels) ;
- utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation ;
- réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé ;
- observer et décrire des œuvres du patrimoine, construire des collections ;
- écouter un extrait musical ou une production, puis s'exprimer et dialoguer avec les autres pour donner ses impressions.

Cycle 2 : Pratiques artistiques et Histoire des arts

À la fin du CE1, les élèves doivent être capables de :

- s'exprimer par le chant, la danse, le dessin, la peinture, le modelage ;
- reconnaître et le cas échéant décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées ;
- distinguer les grandes catégories de la création artistique (musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture) ;
- fournir une définition très simple de différents métiers artistiques (par exemple compositeur, réalisateur, comédien, musicien, danseur).

Cycle 3 : Pratiques artistiques et Histoire des arts

À la fin du CM2, les élèves doivent être capables de :

- pratiquer le dessin dans différentes situations en se servant de diverses techniques, matériaux, supports et instruments ;

- reconnaître, décrire et commenter des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace,
- identifier le domaine de la création dont elles relèvent (peinture, architecture, etc.) et le cas échéant les techniques et matières auxquelles le créateur a recouru ;
- utiliser à bon escient le vocabulaire qui permet de décrire une œuvre d'art visuelle ou musicale et de rendre compte des sensations, émotions et jugements de goût qu'elle suscite.

2. Les différents objectifs à définir dans le domaine plastique

-les objectifs opérationnels : « Nés d'une démultiplication des objectifs généraux, appuyés sur les compétences à acquérir, ils sont les plus importants puisque ce sont ceux que l'enseignant va s'inventer pour la mise en œuvre, étape essentielle dans la « l'analyse, le repérage, la classification, l'évaluation des intentions éducatives qu'ils traduisent. » (...) L'objectif opérationnel vise le développement des capacités (...) et répond à trois questions : Que veut-on développer ? Comment ? Pourquoi ? »

-les objectifs affectifs : « Ils relèvent de l'appropriation, identification et implication dans l'aventure artistique. Ils relèvent de l'acceptation de la remise en question et de l'aventure que représente l'activité plastique ».

- les objectifs cognitifs : « Ils visent l'acquisition des notions et concepts plastiques. Ils supposent une abstraction et un engagement intellectuel plus fort ».

-les objectifs culturels : « Ils définissent tout ce qui est de l'ordre de la connaissance du travail des artistes. En jeu, la capacité à faire le lien entre une pratique plastique personnelle et le démarche de certains artistes. »

Extraits de Les arts plastiques, contenus, enjeux et finalités sous la direction de Daniel Lagoutte, Armand Colin, Paris, 1999. Article rédigé par Claude Reyt, Evelyne Houet, et Marie-Claire Martin, p 139.

Les compétences opérationnelles attendues en fin de cycle

Cf. tableau proposé par D.Lagoutte dans *Enseigner les arts plastiques*, Hachette écoles, Paris, 1991.

LES COMPÉTENCES DE FIN DE CYCLES

D'après G. Lagoutte

Objectifs généraux	Cycle I	Cycle II	Cycle III
Regarder La perception esthétique	<ul style="list-style-type: none"> – Établir des relations sensorielles et affectives avec les matières. – Distinguer l'expression du réel de l'expression de l'imaginaire. 	<ul style="list-style-type: none"> – Considérer les objets, les images comme matériaux d'expression. – Déceler les potentialités de modification d'un matériau. 	<ul style="list-style-type: none"> – Trouver des idées à réaliser à partir d'objets, d'images, de matières. – Faire des choix de matériaux en fonction de leur devenir dans une production plastique.
Faire La pratique des pouvoirs d'expression	<ul style="list-style-type: none"> – Éprouver les possibilités d'intervention sur les matériaux. – Mettre en œuvre des opérations simples. 	<ul style="list-style-type: none"> – Jouer avec les formes, les couleurs, les matières, les images, les objets. – Effectuer des combinaisons différentes avec les mêmes éléments et en constater les effets. 	<ul style="list-style-type: none"> – Trouver des règles d'organisation des formes, des couleurs, des matières, des objets, des images. – Mettre en œuvre des opérations et les exploiter pour intensifier ou modifier les significations des choses.
Apprendre L'apport de techniques	<ul style="list-style-type: none"> – Appliquer une technique (peinture, modelage). – Exploiter les ressources d'un matériau. 	<ul style="list-style-type: none"> – Adapter une technique par rapport à l'effet escompté. – Distinguer les techniques et les actions de l'effet escompté. 	<ul style="list-style-type: none"> – Choisir une technique en fonction du projet visé. – Adapter une technique à des contraintes particulières et l'approfondir.
Tirer parti L'apprentissage de procédés	<ul style="list-style-type: none"> – Tirer parti des trouvailles fortuites. – Utiliser des procédés de manière fortuite. 	<ul style="list-style-type: none"> – Découvrir des procédés d'expression. – Comprendre un code simple de représentation. 	<ul style="list-style-type: none"> – Utiliser un procédé en vue d'une signification. – Modifier un procédé et constater le changement de signification.
Connaître La découverte du champ culturel	<ul style="list-style-type: none"> – S'exprimer sur une œuvre susceptible de solliciter l'imagination. – Grouper des images sur un thème. Choisir personnellement. 	<ul style="list-style-type: none"> – Comparer ses propres démarches et réalisations avec celles des artistes. – Pouvoir reconnaître des contenus symboliques dans les œuvres d'art. 	<ul style="list-style-type: none"> – Connaître des aspects de la démarche de l'artiste, se constituer une première culture artistique. – Trouver dans les œuvres d'art des solutions à ses propres problèmes.
Inventer Le développement des capacités de création	<ul style="list-style-type: none"> – Réaliser une production en fonction d'un désir. – Poursuivre sa rêverie et lui faire prendre corps à partir d'une image, d'un objet. 	<ul style="list-style-type: none"> – Réaliser une production en fonction d'un désir exprimé. – Matérialiser ses propres rêveries, identifier celles des autres. 	<ul style="list-style-type: none"> – Réaliser une production en fonction d'une intention. – Se fixer des règles de créativité.
Juger L'évaluation des réalisations	<ul style="list-style-type: none"> – Constater les effets produits. – Améliorer son travail. 	<ul style="list-style-type: none"> – Justifier ses jugements de valeur. – Comparer son travail avec celui des autres. 	<ul style="list-style-type: none"> – Rendre compte de sa propre démarche. – Définir des critères de jugement.

3. Comment apprendre en arts plastiques ?

« Le grand secret des arts et aussi le plus caché, c'est que l'homme n'invente qu'autant qu'il fait et qu'autant qu'il perçoit ce qu'il fait. »

Quelques principes :

<p>Eviter les séances isolées : construire des séquences et envisager une progression</p>	<p>L'activité plastique n'est ni activité manuelle ni pause hebdomadaire sympathique parce qu'à finalité décorative. C'est une activité pendant laquelle l'enfant est certes en action, mais surtout durant laquelle l'enfant doit <u>apprendre</u>.</p> <p>Comment apprendre sans créer de liens ? Comment progresser sans s'inscrire dans une démarche globale où chaque étape est pensée de manière à élaborer progressivement du sens et à faire avancer la pensée ...plastique ?</p> <p>A l'enseignant d'envisager une progression permettant de mettre en place un véritable cheminement dans les apprentissages plastiques. Travailler sur une thématique (le corps, l'objet, la ville...), envisager des séquences autour de notions plastiques (la composition, la couleur,...) ou d'une technique (le collage, l'assemblage) sont autant d'entrées possibles pour éviter le piège des séances occupationnelles. Il convient donc de penser des activités qui, s'articulant de façon logique les une les autres, vont permettre de nourrir et faire évoluer l'image mentale que les élèves ont de telle ou telle chose et de construire petit à petit du sens.</p>
<p>Eviter de proposer du « à la manière de »</p>	<p>Quel fondement donné à des propositions de travail qui reposent sur l'exécution de techniques et de procédés, pour ne pas dire de recettes toutes faites, dont l'élève ne soupçonne même pas le sens ? Où placer la créativité et l'imagination de l'enfant dans l'exercice qui consiste à produire une réponse attendue ?</p> <p>(Cf. <i>Clefs pour l'art</i>, de C. Brissons, Nathan pédagogie, Paris, 1994.)</p> <p>Envisagée comme la réponse à un problème plastique donné, clairement défini et explicité par l'enseignant et saisi par l'enfant, l'activité « à la manière de » peut être proposée de façon très occasionnelle. Mais afin de répondre aux objectifs premiers de l'éducation artistique et culturelle- créativité et expression</p>

	personnelle-, d'autres situations doivent être privilégiées.
Proposer de véritables situations de recherche	Eveiller la curiosité et la réflexion plastique, susciter l'envie de faire et le désir de culture supposent de privilégier des activités qui sont de véritables situations-problèmes. Partir d'un problème plastique, d'une idée à réaliser, de contraintes de production en vue de, c'est donner la possibilité à l'enfant d'explorer le champ des possibles. C'est dans l'équilibre entre la liberté de pouvoir s'exprimer et les règles à respecter que l'élève va pouvoir devenir créatif : à chacun de trouver une réponse plastique au problème posé. La recherche implique l'enfant, les contraintes imposées donnent du sens aux réponses apportées et à l'expression personnelle proposée.
Construire ses séances de façon logique, comme dans les autres disciplines avec mise en route, phase de recherche, mise en commun, prolongement culturel et finalisation	<p>Développer la créativité de l'enfant suppose de viser des compétences et de construire les séances. comme dans tous les autres champs d'apprentissages. Différentes phases de travail doivent donc s'articuler de façon logique.</p> <p>La mise en route est rappel de ce qui a été fait antérieurement dans le module d'apprentissage et découverte du projet ou de l'objectif du jour.</p> <p>La phase de recherche s'appuie sur une consigne qui, paradoxalement, impose un cadre et des contraintes de production fortes puisque la créativité naît de la contrainte. La contrainte peut être de l'ordre de l'expression mais aussi de la technique à utiliser ou d'aspects matériels. Le rôle du maître est bien de concevoir des consignes à la fois fortement contraignantes et suffisamment ouvertes pour que l'on puisse envisager des réponses variées.</p> <p>Lors de la mise en commun, les productions sont affichées. L'adéquation des productions avec la consigne donnée et l'argumentation des solutions envisagées par les élèves eux-mêmes permettent d'introduire une finalisation sur un concept ou une notion plastique et un prolongement culturel.</p> <p>Le prolongement culturel consiste en la découverte du travail d'un artiste. C'est à ce moment-là que les élèves peuvent faire le lien entre leur propre démarche et celle des artistes.</p> <p>(Cf. <i>Les arts plastiques à l'école</i> de Claude Reyt, Bordas pédagogie, Paris, 2002)</p>
Varié les approches, les postures, les outils et les	Eveiller la curiosité artistique et développer la capacité à proposer des réponses étonnantes c'est-à-dire finalement développer la

<p>supports de travail</p>	<p>créativité de l'enfant reposent sur la capacité de l'enseignant à :</p> <ul style="list-style-type: none"> -concevoir des situations d'apprentissages diverses -susciter la surprise et l'étonnement voire parfois l'exaspération <p>Dans le domaine plastique, les variations sont envisageables et souhaitables à différents niveaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> -les œuvres approchées sont de différentes époques, de différents styles et de différents domaines artistiques -les postures pédagogiques se multiplient en mettant en jeu des actions plastiques différentes et en visant des concepts ou des notions variées. -les outils, s'ils ne sont pas choisis par les élèves fonction de leur projet, sont variés : travail aux encres, à la peinture, avec des matériaux de récupération, manipulation de la terre, découpage-collage... -les supports utilisés sont eux aussi divers et le plus souvent possible choisis par les élèves parmi différentes possibilités. Papiers divers – de qualité, de récupération, de couleur ou pas, calque, quadrillé, ...- mais aussi formats divers – carré, rectangle, ovale, triangle, irrégulier- et tailles au choix pour favoriser l'entrée dans l'activité.
<p>Laisser l'enfant explorer et proposer</p>	<p>L'activité plastique doit être perçue par l'enfant comme un champ d'investigation. Dans cet espace, il peut répéter certains gestes avec plaisir, faire, découvrir de nouvelles actions, manipuler des outils, des matières, des images. Son plaisir peut être physique, moteur, visuel et même parfois intellectuel dès lors que le maître fait de l'activité plastique un espace de découverte et d'aventure.</p> <p>Lors de la phase de recherche, le maître encourage l'élève à être original en imposant un certain despotisme ouvertement déclaré et formuler comme l'interdiction ferme de faire comme son voisin. Il encourage les élèves, propose des étayages si nécessaires et les incite les élèves à être libres de leurs choix. L'enseignant doit faire comprendre à sa classe qu'en arts visuels, on peut tout faire dès lors qu'une réponse est apportée à la situation de recherche proposée.</p>
<p>Accepter l'aventure !!!</p>	

4. La place des œuvres d'art dans l'enseignement artistique :

Une règle d'or est à respecter : si l'activité plastique est étroitement liée à la découverte d'œuvres d'art, il n'en reste pas moins qu'en aucun cas l'œuvre doit être modélisante. Dès lors, l'œuvre sera généralement présentée après la pratique personnelle menée par l'élève et livrée comme une réponse possible à la situation de recherche vécue et pour laquelle les élèves ont eux-mêmes cherché et proposé des réponses. Fréquemment, l'œuvre d'art est donc ouverture culturelle en fin de séance, ouverture porteuse de sens parce que liée à l'expérience vécue.

Mais l'œuvre d'art peut aussi dans certaines activités ou certaines recherches être support inducteur ou déclencheur, relance ou référence.

Quoiqu'il en soit, l'œuvre découverte doit toujours faire l'objet d'une lecture attentive et d'une contextualisation.

5. Le dispositif d'évaluation:

En arts visuels, l'évaluation n'est en aucun cas fondée sur une préférence personnelle ou subjective du maître ou des élèves.

Trois grands critères peuvent être retenus :

- l'adéquation de la réponse apportée avec la consigne donnée-
- l'implication de l'élève dans la recherche et dans l'activité en général
- la capacité à faire le lien entre sa propre démarche et celle des artistes.

L'évaluation est donc toujours formative :

- l'enfant montre ou dit : la reformulation est relais d'expression
- la mise en relation des termes de la démarche de l'enfant l'amène à comprendre
- la découverte des autres réponses apportées au problème posé est nouvelle ouverture d'esprit
- la verbalisation et l'argumentation des réponses plastiques apportées forment progressivement l'esprit critique des élèves.

6. Organisation matérielle et conditions de travail

- avec quel matériel travailler en classe ?

Les difficultés matérielles sont souvent prétextes à ne pas faire. Mais il est possible d'envisager des activités plastiques avec du matériel simple et peu onéreux. Listons le matériel de base à toujours avoir dans sa classe :

- du canson blanc format raisin et si possible du canson couleur
- du papier machine couleurs vives et du calque
- des magazines
- des encres de couleurs et de l'encre de chine
- des pinceaux et des plumes
- des feutres noirs
- des gouaches en bidon : couleurs primaires + noir et blanc
- des bâches de protection en plastique
- du matériel de récupération : couvercles de petits pots ou de pots de confiture, papiers peints et cartonnades diverses

- développer l'autonomie face au matériel :

« Force est de reconnaître que les activités plastiques créent du dérangement dans la classe ». Cependant, on n'a rien sans rien et l'autonomie matérielle des élèves est à atteindre le plus rapidement possible. La régularité et la répétition d'une organisation définie sont les conditions d'une gestion efficace et non laborieuse du matériel : les élèves doivent apprendre à se mettre en groupe seuls, à distribuer le matériel et à le rassembler une fois l'activité terminée, enfin à procéder au nettoyage des outils et de la salle en fin de séance. Pendant l'activité, il est aussi intéressant de laisser le stock de matériel d'arts visuels en libre service sur une étagère ou une réserve clairement située dans la classe.

(Cf. *Clefs pour l'art* de Christian Brisson, Nathan Pédagogie, Paris, 1994 et *Les arts plastiques à l'école* de Claude Reyt, Bordas pédagogie, Paris, 2002)

- Affichages : productions, banque d'images et reproductions d'œuvres d'art.

L'affichage des réalisations est le signe de la reconnaissance du travail effectué, l'outil de la valorisation des actions menées et la mémoire des différentes étapes de l'apprentissage dans le domaine plastique.

L'affichage doit donc être soigné. Supports de couleurs, effort de présentation, diversification des modalités d'affichage doivent permettre aux élèves d'être fiers de leurs productions. Ce sentiment de fierté et de réussite est d'autant plus important que sont intégrées dans l'affichage les reproductions des œuvres des artistes avec lesquels on a pu faire un lien.

Cependant, il importe que l'affichage ne soit pas un espace figé. Construit progressivement, son organisation doit être revue chaque fois que nécessaire et il faut veiller à ne pas arriver non plus à la saturation d'images. Eviter cette saturation passe aussi de temps à autre par un décrochage complet de ce qui a déjà été réalisé, histoire de pouvoir renouveler le regard et de passer symboliquement à autre chose parce que le travail continue toujours.

- Nourrir les élèves : classeurs catalogues, cartes postales, musée de classe et bibliothèque de classe.

Il est aussi judicieux de prévoir un espace de présentation de reproductions d'œuvres d'art. Ces reproductions peuvent être proposées sous des formes variées : affiches mais aussi cartes postales, classeurs-catalogues qui s'élaborent et se construisent progressivement dans la classe, images découpées dans des magazines et rassemblées sur le mur d'images de la classe, livres d'art dans la bibliothèque de classe ou spécialement présentés dans un espace dédié en fonction du travail plastique de la classe.

Conclusions:

Concevoir l'activité plastique comme une situation d'apprentissage à part entière.

Accepter l'aventure

Accepter de ne pas savoir

Accepter la découverte et des réponses imprévues

Possibilité de valoriser certains enfants habituellement en difficulté

Annexe : Les opérations plastiques de base

Extrait de *Les arts plastiques à l'école* de Claude Reyt, Bordas pédagogie, Paris, 2002

« Elles [les opérations plastiques] sont des « actions de transformation qui modifient l'état d'une image, d'un objet, d'une matière » et supposent un préalable décisionnel, c'est-à-dire une raison d'agir fondée sur une anticipation des effets recherchés.

Elles seront donc mises en relation avec des opérations mentales plus générales(...). »

LES ARTS PLASTIQUES A L'ECOLE

Selon le projet de l'élève ou l'objectif du maître, seront alors utilisées des actions (ou techniques) opératoires dont nous dressons ci-dessous un tableau (évidemment non exhaustif).

Associer en	Isoler en	Transformer en	Reproduire en
ajoutant et juxtaposant, intercalant...	cadrant et recadrant	modifiant et corrigeant, remaniant...	dessinant, décalquant, pochoirisant, imprimant, photocopiant, photogrammant, photographiant...
ajustant et combinant, assemblant, conjuguant, imbriquant, superposant, agglomérant, intervertissant...	découpant et extrayant, supprimant, cachant, effaçant...	déformant et agrandissant, rapetissant, étirant, rétrécissant, exagérant, changeant l'échelle...	et en refaisant, reprenant, recommençant, répétant...
et en reliant, unifiant...	montrant et détachant, soulignant, précisant, signalant, particularisant, accentuant, différenciant, contrastant...	transposant et métamorphosant, transfigurant...	et disposant en déplaçant, inversant, juxtaposant, opposant...
ou en opposant, contrastant...		ou en changeant la technique.	